

Santé publique

Transports en commun : faire grève est dangereux pour la santé de la population

Le bulletin *Insee Analyses* n° 46 de mai 2019 ⁽¹⁾ aborde un sujet inattendu. Alexandre Godzinski (Commissariat général au développement durable) et Milena Suarez Castillo (Insee) y analysent l'impact des grèves dans les transports en commun sur la santé de la population.

L'étude porte sur les années 2010 à 2015 et a été conduite dans les dix plus grandes aires urbaines françaises (Paris, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Lille, Nice, Nantes, Strasbourg, Rennes).

Une grève dans les transports en commun urbains amène la population à recourir à sa voiture, ce qui accroît la pollution de l'air le jour même et les jours suivants, et ce qui accroît les admissions aux urgences pour cause respiratoire. Par contre, paradoxalement, l'étude révèle un effet opposé : les jours de grève dans les transports en commun, la moindre fréquentation d'espaces publics entraîne une diminution de la transmission des agents infectieux entre les personnes. Ainsi, il y a moins d'admissions aux urgences pour grippe, pneumonie ou gastro-entérite.

Les auteurs concluent en soulignant « *l'effet néfaste, à court terme, de la pollution automobile sur la santé respiratoire* ». On peut aller plus loin : cette étude plaide pour le développement des transports en commun et la réduction de la circulation automobile – mais à une condition : que la population adopte des comportements plus hygiéniques pour réduire au maximum les risques de propagation virale lors des échanges ou contacts physiques.



Emploi

26 % des travailleurs déclarent un accident avec blessure

Dans *Insee Première* n° 1719 de novembre 2018 ⁽²⁾, Damien Babet et Jérôme Lê (Insee) exploitent l'enquête Emploi de 2013 pour analyser les accidents au travail avec blessure (hors trajet domicile-travail). L'enquête a porté sur près de 27 000 personnes.

Sur l'ensemble de leur vie professionnelle, parmi les personnes qui travaillent ou ont travaillé, 26 % déclarent avoir subi au moins un accident ayant entraîné une blessure depuis le début de leur carrière. Les ouvriers sont les plus exposés (40 %), ce qui est nettement plus que les professions intermédiaires (25 %), les employés (22 %) ou les cadres (16 %). En outre, le risque varie selon le secteur d'activité. Les taux les plus élevés concernent les travailleurs de la construction (42 %), du transport (34 %), de l'agriculture (32 %) et de l'industrie (31 %).

Selon l'Insee, en partie en raison des métiers exercés, les hommes subissent deux fois plus souvent que les femmes des accidents au travail (35 %, contre 18 %). Si l'on retient le dernier accident au travail, les causes les plus fréquentes sont les chutes de plain-pied (18 %), les manipulations de charge ou les efforts excessifs (17 %), les outils à main (13 %)... Ces causes diffèrent avec le métier exercé.



(1) – « [La pollution de l'air due au trafic automobile augmente les admissions aux urgences pour maladies respiratoires](#) » (4 p.).

(2) – « [Une personne sur quatre a été blessée au travail au cours de sa carrière](#) » (4 p.).



À vos agendas



Du 13 au 16 juin, en Mayenne Rencontres du film archéologique

Du jeudi 13 juin au dimanche 16 juin, en Mayenne, l'association Atmosphères 53, le musée archéologique de Jublains, le musée du château de Mayenne, le château de Sainte-Suzanne et le cinéma Le Majestic de Montsûrs organisent, en collaboration avec le cinéma Le Vox de Mayenne et le cinéma Yves-Robert d'Évron, les 3^e Rencontres du film archéologique.

► **Vendredi 14 juin, à 20 h 30, au cinéma Le Vox, à Mayenne, *Peau d'âne***, de Pierre-Oscar Levy (2017, 1 h 40), avec la présence du réalisateur.

Une équipe d'archéologues fouillent là où Jacques Demy a tourné plusieurs scènes de son film Peau d'Âne : la cabane où Catherine Deneuve se réfugie, la clairière où Delphine Seyrig la rejoint...

► **Samedi 15 juin, à 15 h, au château de Mayenne, Avignon, le pont retrouvé**, de Henri-Louis Poirier (2016, 53') ; suivi de ***L'exceptionnelle sépulture de Louise de Quengo*** de Elliott Maintigneux (2015, 8').

Avignon, le pont retrouvé suit une campagne scientifique qui a duré plus de 5 ans autour du Pont d'Avignon : PAVAGE.

L'exceptionnelle sépulture de Louise de Quengo retrace une fouille préventive menée de 2011 à 2013 par une équipe de l'Inrap au couvent des Jacobins, à Rennes. Entre le XV^e et le XVIII^e siècles, le couvent devient un important lieu de pèlerinage et d'inhumation.

► **Samedi 15 juin, à 17 h 30, au château de Sainte-Suzanne, *Pourquoi chercher plus loin ? Pierrefonds, un rêve de château***, de Georges Tillard (27') ; suivi de ***Viollet-le-Duc, trait pour trait***, d'Hervé Colombani (2014, 24').

La particularité du château de Pierrefonds tient de son histoire, mais aussi de son état actuel. Sa rénovation complète sous l'impulsion de Napoléon III permet d'admirer le plus bel exemple de ce que notre culture commune peut associer au terme de « château fort », même revisité selon des canons architecturaux assez récents.



Viollet-le-Duc présente deux des plus ambitieux projets de restauration de l'architecte : la cité de Carcassonne, le château de Pierrefonds.

► **Samedi 15 juin, à 20 h 30, au cinéma Le Majestic, à Montsûrs, *L'énigme du grand Menhir***, de Marie-Anne Sorba et Jean-Marc Cazenave (2016, 52'), suivi de ***La stèle manquante***, de Marie-Anne Sorba et Jean-Marc Cazenave (2015).

Il y a 7 000 ans, les hommes qui peuplent les rives de l'Atlantique érigent des milliers de pierres dressées sur lesquelles ils gravent des signes longtemps demeurés mystérieux. Le premier film retrace le travail d'une équipe internationale de chercheurs qui parvient à décrypter ce langage symbolique originel.

En accompagnement des prises de vues réelles, le second film présente un relevé 3D en photomodélisation et en lasergrammétrie.

► **Dimanche 16 juin, à 14 h, au musée archéologique de Jublains, *Le vrai visage des Gaulois***, de Philippe Tourancheau (2018, 1 h 30).

Occupation dense et valorisation des campagnes, structures et fonctions des villes, qualité des productions artistiques, commerce intensif avec ses voisins, art de la guerre... Les découvertes archéologiques de ces dernières années renouvellent en profondeur notre connaissance des Gaulois.

Projections gratuites.

« Désormais nos "traces attentionnelles" font l'objet du commerce dont se nourrit l'économie de l'attention. L'innovation la plus "disruptive" des médias électroniques ne tient pas à ce qui s'affiche sur nos écrans numériques mais aux informations moissonnées à propos des gestes attentionnels que l'interactivité nous invite à exercer (big data). Personne ne sait quand vous tournez une page de votre livre imprimé, mais Amazon peut mesurer le nombre de secondes que vous passez sur chacune des pages des fichiers lus sur tablette. »

Yves Citton, professeur de littérature et média à l'université Paris-VIII,
« De la rhétorique au big data, l'art de la captation », *Le Monde* du 22 octobre 2018.